

Ruffec et son canton

7 L'AVENIR - Du 04 au 10 février 2010 -

CENTRE SOCIAL DU CHEMIN DU HÉRISSEON

Un café manouche pour sensibiliser la population

Les salariés et bénévoles du centre social du Chemin du Hérisson accompagnés de gens du voyage ont sensibilisé la population à la problématique de trouver des logements pour ces personnes.



Sous la marquise, les bénévoles, salariés et gens du voyage ont bravé le froid pour sensibiliser la population à la problématique de trouver des logements pour ces personnes.

Je vais être expulsée du terrain où je suis à Charmé, cet après-midi. Marie Helig est venue mercredi matin au marché de Ruffec, pour apporter son témoignage.

A l'initiative de l'association Le Chemin du Hérisson de Roumazières-Loubert qui accompagne les gens du voyage en Nord-Charente (*), un café manouche proposait musique et boissons chaudes aux promeneurs de cette foire désertée par les clients en raison de la foire mensuelle de Rouillac et du froid sibérien en cette matinée.

Cette jeune mère de famille de cinq enfants, dont un nourrisson de six mois, ne sait pas à quel saint se vouer pour trouver un terrain pour l'accueillir elle et sa famille. «Je ne sais pas où je vais aller, on va rester la-bas». Là, parce que les enfants, les plus grands, sont scolarisés à Ruffec et

parce qu'ils ont adopté depuis huit ans la sédentarité.

«Il faut aujourd'hui prendre en compte l'évolution de la problématique des gens du voyage, explique Jean-Luc Lassoudière, président de l'association Le Chemin du Hérisson. Les gens du voyage ont deux modes de vie : il y a ceux qui se sont sédentarisés parce qu'ils ont du travail dans le coin et parce que les enfants sont scolarisés ici, et il y a ceux qui restent toujours voyageurs et qui vivent de petits bouts».

Un cruel besoin de logements sociaux

Le centre social le Chemin du Hérisson qui travaille avec ces familles sédentaires, a de plus en plus de mal à leur trouver des terrains ou des logements.

«On a trouvé récemment un logement pour une famille à Condat et j'ai une famille qui habite dans mon jardin»,

témoigne le président, qui soulève le problème épineux et douloureux de Ruffec. A Ruffec, où l'aire d'accueil des gens du voyage, le long de la RN10, a été fermée pour insalubrité le 22 novembre dernier. «Il a fallu alors trouver dans l'urgence, en plein hiver, des solutions pour les familles» explique la directrice du Centre social, Jessica Barc. Un parcours du combattant pour les trois familles – une cinquantaine de personnes – qui demeuraient sur le terrain de Ruffec. «Une famille a pu aller sur un terrain qui lui appartenait à Saint-Gourson ; des travaux d'aménagement restent encore à faire mais ces problèmes se résolvent» annonce le président de l'association. Une seconde famille est partie à Civray «car le père avait du travail sur Poitiers» et la troisième famille, Ziegler, dont le père travaille à l'abattoir, – a trouvé une maison à

Benest. Un déménagement qui ne fait pas l'affaire de Louise, la mère de famille. «Mes deux garçons, Kevin et David, qui étaient scolarisés à Marie-Curie à Ruffec, n'ont pas pu intégrer une école, ils suivent des cours par correspondance».

Mais avant de revenir à Ruffec, Louise, «sédentarisée» à Ruffec depuis sept ans, comme Marie, devront attendre le terrain familial promis par la mairie ou mieux encore, des logements sociaux, comme le souhaite fortement Jean-Luc Lassoudière. «Avec les terrains familiaux, les familles n'ont pas droit aux aides au logement» précise le bénévole qui espère aussi l'aménagement d'un terrain pour une aire de passage sur la commune «car Ruffec, le long de la RN 10, est une zone de passage importante».

Contacté, le maire de Ruffec, Bernard Charbonneau précisait que la municipalité, actuellement, était en pourparlers pour un terrain familial de 1500 m² environ, mais qu'il restait encore quelques modifications au niveau de l'urbanisme avant de proposer le terrain au Syndicat départemental des gens du voyage – qui a la compétence et qui prendra ensuite le relais, prenant en charge l'achat du terrain et les travaux d'aménagement.

LAURENCE GAUCHON

(*) On dénombre plus de cent cinquante familles de gens du voyage en Nord-Charente, dont une centaine en Charente limousine et une cinquantaine en Ruffécois, soit environ 1 000 personnes.